

# Oghuz Nâme destani

Jean Paul Roux

Les origines mythologiques et description de la légende d'Oghuz Khan. L'insurrection des T'ou-kiu: Très affaiblis par les campagnes qu'ont menées contre eux les Wei en 458, les Jouan-Jouan doivent faire face à l'impatience qu'ont les turcophones Tölech de recouvrer leur indépendance et qu'ils manifestent à plusieurs reprises, en 503, 516, 521. Rmenés chaque fois à l'obéissance, ces derniers ne se résignent pas. Ne pouvant réussir seuls à secouer le joug, ils cherchent à entraîner leurs voisins dans la rébellion. Soit qu'ils prennent langue avec une importante tribu installée sans doute depuis longtemps dans l'Altai dans l'espérance d'obtenir son concours, soit parcequ'ils sont devinés par elle, celle-ci prévient les Jouan-Jouan des intentions des Tölech. La révolte qui se prépare est écrasée dans l'oeuf. Nous connaissons cette tribu par la transcription chinoise de son nom T'ou-kiu, sous laquelle se cache le mot singulier türk, ou, plus probablement, le mot pluriel et archaïque türük (plutôt que türküt, également envisageable). Signifiant fort ou les forts, et sans doute, à l'origine, l'expression non pas d'une entité tribale ou ethnique, mais d'une organisation politique, le nom turc qui fait son entrée dans l'histoire sera appliqué plus tard, et d'abord par les musulmans, à tous les gens parlant la langue des T'ou-kiu, tant sera grande l'impression qu'ils laisseront. Quant aux T'ou-kiu eux-mêmes, ils ne se nommeront pas autrement que Turcs, non sans préciser souvent qu'ils sont kök,bleus (Kök Türk), c'est à dire célestes ou divins. Le chef des T'ou-kiue, Bumin, que les Chinois nomment T'ou-men et que l'histoire connaîtra comme Bumin Kaghan, conscient du service rendu au kaghan avare (jouan-jouan), lui demande comme récompense la main d'une de ses filles. Indigné, celui-ci la lui refuse et lui dit injurieusement: N'êtes-vous pas nos esclaves qui forgez pour nous des armes dans l'Altai! Bumin, vexé, envoie alors une ambassade à la cour de Chine pour demander la main d'une princesse chinoise de la famille de Wei. Elle vaut à ces yeux une princesse avare et a de plus comme avantage évident de lui permettre de faire protestation d'amitié et de s'assurer des bonnes dispositions du céleste empire. Les négociations semblent avoir été longues, difficiles et s'être déroulées dans le plus grand secret, mais enfin elles aboutissent. Devenu gendre impériale, ce qui est pour les barbares un très haut titre, toujours vivement désiré, le Türk peut donner libre cours à sa rancune, et entre en dissidence. A la première rencontre entre son armée et celle des Jouan-jouan, il remporte une victoire si totale que le kaghan des Jouan-jouan se tue de désespoir et que, d'un coup, son empire s'effondre (552). Le fils du vaincu, ses grands dignitaires, ses compagnons, désespérant de sauver leur vie, vont chercher refuge à Chang'an. Trois ans plus tard, ils seront tous lâchement livrés par les Chinois aux T'ou-kiu qui les feront décapiter aux portes même de la capitale. Jean Paul Roux

## Les origines mythiques

Bumin, son frère Istemi et leur clan, éleveurs et nomades, mais aussi forgerons comme l'ont rappelé avec un mépris surprenant les Avars, revendiquent une ascendance Hiong-nou, ce que leur accordent aussi les Chinois, et une origine céleste qui les place, de par la volonté divine, au-dessus des autres hommes et en quelque sorte à la genèse même du monde. Un de leurs lointains successeurs, au début du VIII<sup>e</sup> siècle, le proclamera dans une inscription célèbre : « Quand, en haut, le Ciel bleu, en bas, la Terre sombre se furent formés [ou « ont été constitués »] entre les deux apparurent les fils de l'homme [ou « des hommes »]. Sur les fils de l'homme ancêtres Bumin Kaghan et Istemi Kaghan régnèrent. » Les Chinois, par plusieurs récits qui ne diffèrent que sur des points de détail, racontent leur mythe d'origine. Celui-ci est confirmé par un relief sculpté au sommet d'une autre inscription turque, celle de Bugut, qui présente un être humain sous le ventre d'une louve : « Les T'ou-kiue sont un rameau particulier des Hiong-nou. Leur nom de famille était A-se-na (Ashina). Ils formèrent une horde à part, mais, par la suite, ils furent vaincus par un état voisin qui extermina toute leur famille à l'exception d'un jeune garçon âgé de dix ans. Tous les soldats, voyant sa jeunesse, n'eurent pas le courage de le tuer. Ils résolurent de lui couper les pieds et de le jeter dans un marais couvert d'herbes. Là, une louve la nourrit de viandes. Ainsi il grandit et s'unifia à la louve qui devient bientôt pleine. Le roi, ayant appris que l'enfant vivait encore, envoya à nouveau ses hommes pour le tuer. Ceux-ci, voyant une louve à ses côtés, voulurent l'abattre aussi. Mais le fauve s'enfuit dans la montagne au nord de Turfan. Dans cette montagne, il y avait une caverne et, dans la caverne, une plaine unie, couverte d'herbes touffues, qui avait plusieurs centaines de li de tour et où de hauts sommets s'élevaient de tout côté. La louve, s'y étant réfugiée, mit au monde dix garçons. Devenus grands, ceux-ci prirent, en dehors, des femmes qui devinrent bientôt mères. Leur descendance choisit un nom de famille et l'un d'eux se nomma A-sena. » Le texte de l'inscription revêt une importance insigne parce qu'ils donnent aux Turcs, dès le commencement de leur longue carrière, une référence de supériorité qu'ils n'oublieront pas. La version chinoise de leur mythe est aussi très intéressante pour déterminer leur origine. Malgré certaines apparences, nous ne croyons pas qu'ils puissent être indoeuropéens. La facilité avec laquelle ils s'imposèrent aux divers peuples de la steppe, dès cette époque turcophone dans leur immense majorité, plaide pour leur appartenance au monde altaïque. En revanche, nous sommes convaincus qu'ils ont été profondément influencés par les Indoeuropéens, qu'ils leur ont emprunté une partie de leur culture. Ashina, le nom du clan royal, le vrai nom dynastique, n'a pas d'étymologie turque, malgré Boodberg qui veut le faire dériver de as, « traverser une montagne », de même que les noms des premiers souverains qui semblent plutôt iraniens. Le mythe d'origine, à

quelques détails près, est pris aux Wou-souen, qui ne sont ni proto-Turcs ni proto-Mongols puisqu' ils sont décrits comme des hommes aux yeux clairs et à la barbe rousse. Son scénario, celui d' un enfant abandonné dans l' eau, recueilli, puis adopté par un homme, une femme, un animal, est universel. Nous le connaissons par l' histoire de Moïse déposé dans la Nil et adopté par la fille de Pharaon, ou par celle de Romulus et Rémus abandonnés au Tibre, recueillis et nourris par une louve. Les nationalistes turcs du XX è siècle, frappés par la ressemblance des sons « étrusques » et « turc » (racine TRK), se sont servis de la parenté des deux mythes t' oukiu et étrusco-romain pour trouver certains de leurs aïeux dans le peuple d' où naquit Rome. Quant au loup ancêtre, il fut le protecteur-peut-être le totem, bien que le totémisme implique des structures qui n' apparaissent guère ici- du souverain et de son peuple. Une tête de loup en or décora les étendards et les guidons, le loup étant censé marcher au-devant de l' armée ; les gardes du corps furent appelés « lousps ». Chaque année, le Kaghan envoya sacrifier à la caverne ancestrale ; d' un bout à l' autre de l' empire, dans toutes les tribus, le fauve fut valorisé, presque déifié. Pendant un demimillénaire, il resta présent dans les mémoires, une référence essentielle, de telle sorte qu' il fit résurgence au temps de l' Empire mongol Choisi comme aïeul par les mythologues gengiskhanides, il recouvra son ancienne gloire et une gloire plus grande encore. L' endroit où se serait réfugié la louve T' ou kiue, une montagne au nord de Turfan », nous ramènes à l' univers aryen, tout comme le mariage des enfants avec des »femmes du dehors », allusion à l' exogamie. Enfin, et cela est une preuve absolue des influences indo-européennes, la première inscription turque, celle de Bugut, à la gloire de la dynastie, n' est pas écrite en turc, mais en sogden. Un autre fait mérite de retenir notre attention. Les T' oukiue ne sont pas que des nomades éleveurs ; ils sont aussi des forgerons, ce qui n' a rien pour nous surprendre si l' on se rappelle le rôle de la métallurgie chez les peuples de la steppe. Leur spécialisation artisanale ne fait aucun doute, non seulement parce que les Chinois le disent, mais parce que, quelques décennies plus tard, les T' oukiue proposeront aux Byzantins de les approvisionner en fer. Un grand mythe de l' Asie centrale, celui dit de l' Erkene Kon (du nom de la vallée où, selon Rachid al-Din, les Mongols auraient été enfermés), est né de la manière dont les T' oukiue ont trouvé une issue en faisant fondre une mine de fer obstruant le seul passage possible à travers la montagne où la louve avait accouché d' eux. L' historien de Khiva, Abu' l Ghazi Bahadur Khan, connaitra encore l' histoire au XVII è siècle. Or le thème du forgeron qui est très lié au chamanisme, comme le prouvent à l' époque contemporaine les Turcs Yakoutes de Sibérie en déclarant : « Forgerons et chamans sont du même nid »-, court tout au long de l' histoire turco-mongole. On le retrouve dans la tradition invraisemblable qui veut faire de Gengis Khan un forgeron, tradition si bien établie qu' elle est rapportée à la fois par le franciscain Guillaume de Rubrouck, par l' Arménien Hayton et par le Marocain Ibn Battuta, ou encore dans le nom que porte Tamerlan, Timur Leng, le « Boiteux-Fer » ou le « Boiteux de Fer ».

## Oguz destaninin ozelikleri

Eski Türk tarihinde hükümdarların doğuşu, efsanelere büründürülmüş ve kutsal bir olay gibi anlatılmışlardı. Hükümdarlar böyle kutsallaştırılıp, gökten indirilir iken; elbetteki Oğuz-Kağan gibi, bütün Türk kaviminin atası olan kutsal bir kişinin menşeleri de, Tanrıya ve göğe bağlanacaktı. Eski Türkler göre herşeyi yaratan ve her varlığın sahibi olan tek kutsal şey, gökteki biricik Tanrı idi. Aslında göğün kendisi olan Tanrı değildi. Çünkü gök de, yer gibi, maddî birer varlık ve yüce Tanrı tarafından yaratılmış, dünyanın birer parçası idiler. Gök, bir tane idi ve dünyanın üstünü, bir kubbe şeklinde kaplıyordu. Fakat bu kubbenin üstünde, daha bir çok gökler vardı. Ayın güneşin ve türlü yıldızlar ile burçların dolaştıkları, ayrı ayrı gökler, uzayın sonsuzluklarını kendi aralarında paylaşıyorlardı. Bütün bunların üstünde, bir gök daha vardı ki, bu gökte yaratıcı, büyük ve tek Tanrı oturuyordu. Eski Türkler, göğün katlarını üst üste koyma yolu ile saymamışlardı. Fakat sonradan, biraz da dış tesirler sebebi ile gökleri, yedi veya dokuz kat olarak tarif etmeğe başladılar. "Oğuz-Kağan destanına, Uygur çağından sonra, hafif dış tesirler girmeğe başladı": Göktürk çağında, eski Türk dini ile inançları, bozulmadan devam etmekte ve gittikçe de gelişmekte idi. Uygur devleti kurulup da, yeni bir çok dinler Türkler arasına girmeğe başlayınca, durum biraz daha değişti. Çünkü Uygurlar, çok daha önceleri Çin'in ortalarında gezmişler, ticaret yapmışlar ve birçok insanlarla karşılaşarak, konuşmuşlardı. "Bu dış ilişkiler, Uygurlara birçok yeni görüşler getirmiş ve onlarda, büyük dinlere inanmak ihtiyacını doğurmuştur." Ticaret, eski Türk savaşçılarının dini ile, pek bağdaşan bir meslek değildi. Eski Türk dini, disiplin, otorite ve savaşçılığı, herşeyden üstün tutuyordu. Halbuki tüccarlar, daha geniş ve rahat bir hayata sahip olmak zorunda idiler. İşte bunun içindir ki, bu zamana kadar Türkler göğe ve gökten gelen kutsallıklara inanırlar iken, Uygur çağında durum birdenbire değişiyordu. Uygurlar, köklerini Suriye'den alıp, İran'da gelişen Mani dinini aldıktan sonra, aya daha çok önem vermeye başladılar. Aslında ise Türklerde, kutsal olan en önemli şey, gökten sonra dünyamızı ısıtan güneş idi. "Uygurların, güneşten aya geçmiş olmaları, yeni bir düşüncenin başlangıcı gibi sayılabilir". Bu sebeple, Uygurlar çağında yazılmış Oğuz-Kağan destanlarında, eski Türklerin dedikleri gibi kutsal kişiler, artık "Göğün oğlu" değil; "Ayın oğulları" oluyorlardı. Oğuz-Kağan da "Ay Tanrı" nın bir oğlu idi. Destan, daha başlangıçta, şöyle başlıyordu: "Ayın oldu gözleri, renklendi ışık doldu, "Ay-Kağan'ın o gündü, bir erkek oğlu oldu!" Eski Türkler de iyi ve güzel olayları, aydınlık ve ışıkla anlatırlardı. Biz, nasıl yeni bir oğlu olan dostumuza, "Gözlerin aydın olsun" diyor isek, onlar da Oğuz-Kağan'ın doğuşu dolayısı ile, "Ay Kağan'ın gözleri aydın oldu, renklendi", diyorlardı. "Müslüman olmuş Oğuz Türklerinin destanları da, Türk

mitolojisinin en eski motifleri ile dolu idiler": Fakat Türkler, çoktan müslüman olmuş ve İslâmiyetin ana prensiplerine gönülden bağlanmışlardı. Aslında ise, İslâmiyet ile eski Türk dini arasında büyük ayrılıklar da yoktu. Buna rağmen, eski Oğuz-Kağan destanları, elbetteki İslâmiyetin birçok inançları ile uygunluk gösteremeyecekti. Bunun içindir ki, İslâmiyetten sonra yazılan Oğuz-Kağan destanlarında, biraz daha değişiklik yapılmış ve İslâmiyete uydurulmuştu. İslâmiyeti kabul eden Türkler bizce Uygurlara nazaran, eski Türk an'anesini ve töresini daha çok korumuşlardı. Tabii olarak biz Oğuz Türkleri üzerine, daha büyük bir önem veriyoruz. "Çünkü Oğuzlar, bütün Ortaasya ve Türk âleminin, en soylu ve en gelişmiş zümreleri idiler". Şehir hayatına çoktan başlamış olmalarına rağmen, eski Türk devlet teşkilâtı ile disiplini, onların ruhlarından henüz daha silinmemişlerdi. Bu sebeple Oğuz Türklerinin destanlarında, Uygurlarinkine nazaran, daha eski ve daha köklü motifler görüyoruz. İslâmiyetten sonraki Türk destanlarına göre, "Oğuz-Han'ın babası Kara-Han" idi. Oğuz Han'ın babasının, "Kara-Han" adını alması da boş değildi. Eski Türklerde, "Ak ve kara soylular ile halkı birbirinden ayıran, sembolik renkler" idi. "Ak-Kemik", Kağanlar ile, onların oğulları idiler. "Kara-Kemik" ise, halk tabakasından başka bir şey değildi. Diğer kitaplarımızda da her zaman söylediğimiz gibi, Türk halklarının "ak" ve "kara" şeklinde ayrılmış olmalarına rağmen, aralarında bir sınıf mücadelesi yoktu. Müslüman Türkler, Oğuz-Han'ın babasına "Kara-Han" diyorlardı. Çünkü kendisi Müslüman değildi. Müslüman olmak isteyen oğlu Oğuz-Han'a da engel olmak istemişti. Tabii olarak bu fikirlerimiz tam ve kesin değildir. Fakat Türk tarihi ve an'aneleri hakkındaki bilgilerimiz, bizi bu sonuca doğru sürüklemektedirler. Oğuz Han Müslüman Türklerle göre, babasından çok, an'anesine bağlıdır. Bu sebeple Oğuz destanını anlatmağa başlarlar iken, hemen şöyle derler: Üç gün üç gece geçti, annesine gelmedi, Annenin memesinden, bir damla süt emmedi. Bana gelmedi diye, annesi ağlıyordu, Sütümü emmedi diye, kalbini dağılıyordu. Ağlayıp sızlıyordu, beşiğe dolanarak, Sütümü, az em diye, çocuğa yalvararak!

## Türk mitolojisi ve kutsal çocuklar

Oğuz Han diğer Türk destanlarında olduğu gibi doğar doğmaz, bir olgunluk ve erginlik gösteriyordu. Annesi, henüz daha Müslüman olmamıştı. Annesine karşı, bu kırgınlığın sebebi de, bundan başka birşey olmamalıydı. Nitekim az sonra Oğuz Han annesi ile konuşmağa başlar ve ona şöyle der: Ey, benim güzel annem, öğüdümü alırsan! Yüce Tanrı'ya tapıp, eğer hakkı tanırsan! O zaman memem alır, ak sütünü emerim! Bana lâyük olursan, adına anne derim! Oğuz-Kağan'ın annesi, henüz daha üç günlük beşikte yatan çocuğunun, böyle konuşup söyleşmeye başladığını görünce, ona kalpten bağlanır ve Tanrıya inandığını oğluna söyler. Müslüman Türklerin söyledikleri bu Tanrı, İslâmiyetin Allah'ından başka birşey değildi. Fakat aynı zamanda destanlar, zaman zaman bir "Gök Tanrısı"ndan da söz açıyorlar ve eski Türklerin, gerçek inançlarını açığa vurmaktan geri kalmıyorlardı. Eski Türklerde de "üç sayısı" ve "üç yaşında" olma önemli idi. Fakat Türk mitolojisinin en önemli sayısı "yedi" ile "dokuz" sayılarıdır. Müslüman Türklerin Oğuz destanlarında: "Oğuz-Kağan, üç gün içinde olgunlaşmıştı". Halbuki eski Altay destanlarında: "Çocuğun olgunlaşması için, yedi günün geçmiş olması gerekiyordu". Hatta çok güzel, şöyle bir Altay efsanesi de vardır: Altay'da olmuş idi, bir çocuk doğmuş idi, Dünyaya gelir iken, nurlara boğmuş idi. Yedi kurtlar uçmuşlar, koku alıp koşmuşlar, "Çocuğu ver", demişler, uluyarak koşmuşlar. Annesi çok ağlamış, yüreğini dağılamış, Çocuk da dile gelmiş, yarasını bağlamış. Demiş: "Anne, sızlama! Oyala da, ağlama! "Yedi gün mühlet iste, işi bağla sağlama!" Yedi gün mühlet dolmuş, annenin benzi solmuş, Oğlan beşiği kırmış, bir civan yiğit olmuş. Bu Altay efsanesi mitolojinin ta kendisidir. Gerçi Oğuz-Kağan destanı da, bir mitolojidir. Fakat büyük devletler kurup gelişen Türk toplumlari, onun içindeki akla uymayan motifleri ayıklamış ve gerçekçi bir şekle sokmuşlardı. Oğuz-Kağan destanında, göklerde dolaşıp, göğün çeşitli katlarını zapteme ve türlü ruhlarla çarpışma, kutsal bir Hakandı. Fakat O, daha çok, bir insandı. İnsanlık özelliklerini taşımış ve insanların yaşadığı yeryüzünü zaptederek, Tanrı adına, idare etmeğe memur edilmişti. Az önce özetini yaptığımız Altay efsanesi dikkatle incelenince, daha birçok mitolojik motifler de ortaya çıkacaktır. Meselâ "Yedi kurt", "Büyük ayı burcu" nun, yedi yıldızında başka bir şey değildi. Çünkü Türkler göre: "(Büyükayı burcu'nun yedi yıldızı, kalın ve demir zincirlerle Kutup yıldızı'na bağlanmış, yedi azgın kurt idiler). Bir ara bu kurtlar, çocuğun atı ile tayını da alıp götürmek isterler. Bu savaşlar sırasında çocuk sıkışınca, akıllı ve kutsal buzağısı da ona yol gösterir ve başarı sağlamasına imkân verir. (Türkler göre 'Küçükayı burcu', iki at tarafından çekilen, bir arabadan başka birşey değildi.) Bu burcun etrafından dönen Büyükayı burcunun yedi kurdu, bu iki atı yakalayıp yemek isterler ve bunun için de gökyüzünde, durmadan onların etrafında dönerlerdi. (Altay efsanesi göre). Küçükayı burcu, çocuğun dostu ve yakını idi. Boğa burcu da, herhalde yine bu kahramanın buzağısından başka birşey olmamalıydı". Görülüyor ki, Oğuz-Kağan destanı birdenbire uydurulmuş ve yazılmış bir hikâye değildi. Onun kökleri, yüzyıllar önce inanılmış ve söylenmiş, Türk efsaneleri ile inançlarına dayanıyordu. Süzüle, süzüle, akla mantığa uymayan bölümlerin, gerçeğe uydurulması ile, bütün Türklerin malı olan Oğuz-Kağan destanı meydana gelmişti.

## A )

### Oğuz-kaghan'in doğusu

"Oğuz-Kağan, kutsal bir şekilde doğmuştu": Az önce, büyük Türk kahramanlarının, genel olarak kutsal bir şekilde doğduklarını söylemiştik. Elbette ki Oğuz-Kağan'ın da doğuşu da, kutsal ve fevkalâde bir şekilde olmalıydı. Nitekim Uygurların Oğuz-Kağan destanı, O'nun doğuşunu şöyle anlatıyordu: Gök mavisiydi sanki, benzi bu oğlancığın! Ağzı kıpkızıl ateş, rengi bu oğlancığın! Al, al

idi gözleri, saçları da kapkara, Perilerden de güzel, kaşları var ne kara! Oğuz-Kağan doğarken, benzinin rengi tıpkı gök mavisine gibi idi. Yüz, eski Türklere göre, insanın en önemli bir yeri idi. Utanç, kötülük ve hatta kutsallık bile, insanın yüzüne akseden özellikleri idiler. Kötü bir insanın yüzü, elbette kara idi. İyilerin de yüzleri, aktı. Ama kutsal insanların yüz rengi, gök mavisinden başka birşey olamazdı. Çünkü gök, Tanrı'nın oturduğu ve hatta bazan, Tanrı'nın kendisinden başka birşey değildi. "Oğuz-Kağan doğarken, yüzünün gök renkten olması, onun gökten geldiğini ve Tanrı'nın rengini taşıdığını gösteren bir belirti idi." Biz yanlış olarak Türklerin, "Gök Börü", yani gök kurt dedikleri kutsal kurda, bozkurt adını verelimiz. Aslında ise gök ile boz arasında büyük ayrımlıklar vardır. Türklerin kutsal kurtlarının rengi de gök idi. Çünkü o Tanrı tarafından gönderilmiş bir elçiden başka bir şey değildi. Belki de Tanrı'nın ta kendisi idi. Tanrı, kurt şekline girerek Türklere görünüyordu ve onlara başarı yolu açıyordu. Onun için de, kurdun rengi gömgök idi. Daha sonraları Türkler, gök rengini olgunluk, erginlik ve tecrübenin bir sembolü olarak görmüşlerdir. Oğuz-Kağan'ın ağız ateşine için benzetilmişti": Bugün Anadolu'da söylenen, "Gözleri Kanlı" deyişi de, bize çok şeyler ifade eder. O'nun gözlerinin al oluşu, daha doğrusu kan rengine benzemesi, Oğuz-Kağan'ın büyük bahadırlığının, bir özelliğinden başka bir şey değildi. Cengiz-Han da doğarken "avucunun içinde bir kan pıhtısı" tutuyordu. Bunu gören annesi ile babası şaşırılmış ve hemen Şamanlara koşmuşlardı. Şamanlar ise, O'nun dünyayı zaptedeceğini ve büyük bir bahadır olacağını söylemişlerdi. Fakat Cengiz-Han çağı ile ilgili efsaneler, en eski Türk ve Ortaasya özelliklerini göstermiyorlardı. Elbetteki onları kökleri de, Türk mitolojisine dayanıyordu. Fakat Çin yolu ile, Moğollara birçok yabancı tesirler girmişti. Türklerde yeni doğan kahramanlar, avuçlarında bir kan pıhtısı tutmazlardı. Çünkü biraz da, eski Hint mitolojisinin motiflerinden biri idi. "Türklerin kahramanlarının gözleri, kırmızı ve kıvrıktır." Çinde de, bu vardır. Fakat Çin kahramanlarının gözleri yalnız kırmızı olmakla kalmazlar, aynı zamandan cam gibi de parlarlardı. Çinliler, "Büyük bir Göktürk Kağanı Mohan Kağan'dan söz açarken, onun da yüzünün kıpkırmızı ve gözlerinin cam gibi parladığını" söylüyorlardı. Herhalde Mohan-Kağan, acayip bir fizyonomiye sahip değildi. Fakat 20 sene müddetle, bütün Çin'i korkutmuş ve diz köktürmüş bir hükümdardı. Eski Türkler, kırmızı renk için genel olarak "al" sözünü kullanırlardı. Fakat bu söz sonradan, biraz da manevi bir anlam almıştı. Nitekim loğusalara basan ve kötülük yapan, "Albastı" da, yine bu rengi taşıyordu. Altay Türkleri, büyük kurt sürülerini idare edip, köylere korkunç zararlar veren kurtlara da, zaman, zaman, "al-börü" derlerdi. Bu allık, kurdun veya albastı gibi ruhların renginden dolayı değil; daha çok, onların korkunç zararlar vermesinden ileri geliyordu. Çünkü onlar güçlü ve kudretli idiler. Tıpkı yeryüzünü zapteden ve kendi egemenliği altında toplayan Oğuz-Kağan gibi. "Oğuz-Kağan'ın yüzünün rengi gök mavisine, gözleri de al, yani kırmızı idi". Bazıları al sözünü, "ela" şeklinde anlamak istemişlerdi. Fakat tabii olarak, bunun aslı yoktur. Çünkü, "Oğuz-Kağan'ın saçları da kara" idi. Sarı değil. Bu sebeple gözlerinin elâ olmasına da, hiçbir sebep yoktu.

## B)

### Oğuz-Kağan'ın çocukluğu

"Türk mitolojisinde kahramanlar, 'üç' veya 'yedi' günde konuşurlardı": Az önce, Müslüman olmuş Türklerin Oğuz-Kağan destanlarından söz açarken, Oğuz-Kağan'ın üç günde konuşmağa başladığını belirtmiştik. İslâmîyetin tesirleri görülmeyen, Uygurca Oğuz Kağan destanında da, aynı şeyleri görüyoruz. Ama, yukarıda da dediğimiz gibi, eski Türk efsanelerinde büyük kahramanlar çoğu zaman "Yedi günde kendilerine gelir ve kırk gün sonra da bir delikanlı gibi hayata başlarlardı". Nitekim Uygurların Oğuz Destanı, Oğuz'un küçüklüğünü şöyle anlatıyordu: Geldi ana göğsünü, aldı emdi sütünü, İstemedi bir daha, içmek kendi sütünü. Pişmemiş etler ister, aş yemek ister oldu, Etraftan şarap ister, eğlenmek ister oldu. Ansızın dile geldi, şiirler düzer oldu, Aradan kırk gün geçti, oynaşır, gezer oldu. Geldi ana göğsünü, aldı emdi sütünü, İstemedi bir daha, içmek kendi sütünü. Pişmemiş etler ister, aş yemek ister oldu, Etraftan şarap ister, eğlenmek ister oldu. Ansızın dile geldi, şiirler düzer oldu, Aradan kırk gün geçti, oynaşır, gezer oldu. "Türkler yemeklerini, ilk çağlardan beri pişirerek yerlerdi": Türkler herhalde, tarihten çok önceki çağlarda bile, yemeklerini pişirerek yemeğe başlamışlardı. Nitekim, Göktürklerin Çin kaynaklarında bulunan ilk efsaneleri de, "İlk Türk Atasının, ateşi icat ettiğini ve yemekleri pişirmeği öğrettiğini," söylüyordu. Sibirya'nın tundralarında yaşayan geri halklar, Türklere nazaran çok daha sonraki çağlarda yemeklerini pişirip, yemeği öğrendiler. Nitekim, Fin'lerle Macar'ların ataları olan Batı Sibiryalıları, kendi atalarının çiğ et yediklerini söylerler ve bununla öğünürlerdi. Onlar, daha güneylerindeki Ortaasya Türk halklarına, "yemeklerini pişirenler" derler ve kendilerini, onlardan ayırırlardı. Gerçi bu Sibirya halkların da, sonradan yemeklerini pişirmeğe başlamışlardı. Ama, zaman zaman bu eski hatıraları yad etmek için "çiğ et yeme törenleri" yapmağı da, ihmal etmezlerdi. Türk mitolojisinde, Türk çiğ et yediğine dair, elimizde hiçbir delil yoktur. Ama büyük kahramanlar, o kadar korkunç idiler ki, zaman zaman çiğ et bile yerlerdi. Onun için Oğuz-Kağan'ın, çiğ et istemesinin sebebi de, bundan ileri geliyordu. "Oğuz-Han'ın vücudu, güçlü ve korkunç hayvanlara benzetilirdi": Dede Korkut masallarında da büyük kahramanların yürüyüşü, arslanlara benzetilmiş ve vücut yapıları da, korkunç hayvanlar gibi anlatılmışlardı. Oğuz-Kağan destanında da, az da olsa bunları görmüyor değiliz. Uygurların Oğuz destanı, Oğuz-Kağan'ın şeklini, şöyle anlatıyordu: Öküz ayağı gibi, idi sanki ayağı, Kurdun bileği gibi, idi sanki bileği. Benzer idi omuzu, ala samurunkine, Göğsü de yakın idi, koca ayıninkine! Destana göre, Oğuz'un elleri ve pençesi, ayının büyük ve güçlü pençesini andırıyordu. Ama kurdun bileği başka idi. Kurt, yeryüzündeki hayvanlar içinde, koşma bakımından, en dayanıklı hayvandı. Bir türlü yorulma bilmezdi. Bileği ince idi. Fakat o ince bilekli kurdun pençesi korkunçtu. Bir samur

büyüklüğündeki, kıllı omuzlar ve ayının göğsü gibi, gergin ve şişkin göğüsler, Oğuz-Kağan'ın bir insan olarak ne derece güçlü olduğunu anlatmağa yarayan sözlerdi. "Oğuz-Kağan'ın vücudu niçin "tüylü" idi": Eski Türkler, "ilk insanın, tüylü olduğuna inanırlardı." Altaylarda yaşayan birçok efsanelerde, bu konu ile ilgili, sayısız örneklere rastlıyoruz: "Tüylere kaplı olan ilk insan, Tanrı'ya karşı günah işlemiş ve bundan dolayı da tüyleri dökülmüştü. Tüyleri dökülünce de insanoğlu, bir türlü hastalıktan kurtulamamış ve ölümsüzlüğü elinden kaçırmıştı. (Bir söylenişe göre) Tanrı, insanı yaratırken şeytan gelmiş ve insanın üzerine tükürerek, her tarafına pislik içinde bırakmıştı. Tanrı da, insanın dışını içine, içini de dışına çevirmek zorunda kalmıştı. Bu suretle insanın içinde kalan şeytanın pislği ve tüyler, insanoğlunun ruhunu ve ahlâkını kötü yapmıştı. İnsanın gerçi dışı, Tanrı yapısı idi ve güzeldi ama; içi şeytan tarafından kirletilmiş ve şeytana benzer, bir özelliğe bürünmüştü". Bu sebeple Oğuz destanında, bu çok eski Türk inançlarının izlerini de buluyoruz. Çünkü Oğuz-Kağan, bizim gibi tüysüz değil; her tarafı kıllarla dolu ve fevkalâde bir yaratıktı: Bir insan idi fakat, tüyleri dolu idi, Vücudu kıllı idi, çok uzun boylu idi. Güder at sürüleri, tutar, atlara biner, Daha bu yaşta iken, çıkar, avlara gider. Geceler günler geçti, nice seneler doldu. Oğuz da büyüyerek, bir yahşi yiğit oldu!

C)

### Oğuz-Kaghan'in gençliği

Türk mitolojisinde büyük kahramanların, çocukluk ile gençliğini birbirinden ayıran, bazı önemli, çağlar vardı. Altay efsanelerinde bu çağ, daha çok "Ad koyma" töreni ile başlardı. Adı olmayan bir çocuk, henüz daha yetişkin bir genç ve kahraman sayılmazdı. Bir gencin ad alabilmesi de, kolay bir iş değildi. Elbette adsız bir insan olamazdı. Her çocuğa Türkler, doğuşundan itibaren bir ad verirdi. Fakat bu ad, onun gerçek adı ve ünvanı sayılmazdı. Hatta Türkler kahramanlarına, her yeni bir başarı üzerine, yeni bir ad daha verirdi. Daha yüksek bir rütbeye terfi eden kimseler bile, yeni memuriyet ünvanı ile beraber, ayrıca bir ad da alırlardı. Bu sebeple Çin kaynakları, bu bakımdan bize bir çok güçlüklere çıkarmışlardır. Meselâ, büyük bir komutan veya Kağan'ın, bir gençlik adı vardır. Geçliğinde büyük şöhret elde eden bu komutanlar, Çin kaynaklarında çoğu zaman, gençlik adları ile adlandırılırlardı. Zaman zaman bunlar, bazı savaşlar dolayısı ile yeni ünvanlar alırlardı. Fakat Çin kaynaklarında bu Türkler, gençlik ve olgunluk adları ile geçince, tarihçeler için, kimin kim olduğunu anlamak, adetâ çok güç bir hale girer. Bu sebeple Oğuz Han'ında, gerçek bir ad ve ünvan alabilmesi için, büyük bir kahramanlık ve başarı göstermesi lâzımdı. Eski Türk tarihinde de, "Baş kesmeyen ve kan dökmeyen" şehzadelere, gerçek adları verilmezdi.

D)

### Oğuz'un bir gergedan öldürmesi

"Oğuz korkunç bir gergedan öldürerek, erginliğini ispat etmişti": Bunun içindir ki, Oğuz-Kağan, insanları ve sürüleri yiyen bir gergedanı öldürür ve milletini, büyük bir belâdan kurtarır. Eski Türkler, karanlık ve sık ormanlara da saygı gösterir ve hatta onlara tapılanırlardı. Türk tarihinde, yeni tahta çıkan hükümdarların, bir orman dikerek, kendi adlarına yetiştirdikleri de görülmemiş değildir. Nitekim Oğuz-Kağan destanında da, Oğuz'un yurdunun yanında büyük bir orman ve içinde de bir "gergedan" yaşardı. Destan bu olayı şöyle anlatıyordu: Bir büyük orman vardı, Oğuz yurdundan içre, Ne nehir ırmaklar, akardı bu orman içre. Ne çok av hayvanları, ormanda yaşar idi, Ne çok av kuşları da, üstünde uçar idi. Ormanda yaşar idi, çok büyük bir gergedan, Yer idi yaşatmazdı, ne hayvan ne de insan! Başardı sürüleri, yer idi hep atları, Yokluk verir insana, alırdı hayatları! Vermedi hiçbir zaman, insanoğluna aman! Hepimiz biliyoruz ki, Ortaasya'da "gergedan" yoktu. Türklerin gergedan görmüş olmaları da, pek ihtimal dahilinde değildi. Ama gergedanın, çok korkunç bir hayvan olduğu kulaktan kulağa, Ortaasya'ya kadar gelmiş ve Türk mitolojisinde de gerekli yerini almıştı. Gergedanın yaşadığı bölgeler, Çin'e yakın olan bölgelerdi. Fakat Çinliler de gergedanın esas şeklini bilmiyorlardı. Çinlilere göre, "Gergedan, burnunun ucunda sivri boynuzu bulunan, bir geyikten başka birşey değildi". Ama gergedan, Çin'de büyük bir öneme sahipti. Çünkü Çin İmparatorları ile büyük komutanlar, zırhlarını gergedan derisinden yaparlardı. Bu bakımdan onlar gergedanın derisini ve dolayısı ile, bu hayvanın büyüklüğünü de tasavvur edebiliyorlardı. Gergedan motifi bakımından Türk mitolojisine, Çin tesirleri de olabiliirdi. Fakat gergedanla ilgili bilgiler Türklerle daha çok Batı Türkistan ve Hindistan yolu ile gelmişti. Türkler gergedana "kıyant" derlerdi. Bu söz de, Hindistan ile Batı Türkistan'da yayılmış bir deyimdi. Oğuz-Kağan, kendi milletine bu kadar zarar veren gergedanı duyunca, onu avlamak ister ve yola çıkar. Destan Oğuz'un yıla çıkışını şöyle anlatıyordu: Oğuz-Kağan derlerdi, çok alp bir kişi vardı, Avlarım gergedan: diye o yere vardı. Kargı, kılıç aldı, kalkan ile ok ile, Dedi: "Gergedan artık, kendisini yok bile! Ormanda avlanarak bir geyiği avladı, Bir söğüt dalı alıp, bir ağaca bağladı. Döndü gitti evine, sabah olmadan önce, Tam tan ağarıyordu, geyiğine dönünce, Anladı ki gergedan, geyiği çoktan yuttu, Geyiğin yerine de, büyük bir ayı tuttu. Belinden çıkararak, altın bakma kuşağı, Ayıyı astı yine, o ağaçtan aşağı, Tabii olarak efsaneye göre, gergedan ayıyı da yutmuştu. Çok iyi biliyoruz ki gergedan, otların geçinen bir hayvandır. Halbuki gergedanı yakından tanımayan Türkler, onun et yediğini zannediyorlardı. Çünkü onlara göre, bütün korkunç hayvanlar et yerler ve etle beslenirlerdi. Oğuz'un belindeki kuşağı altındı. "Kuşak, Türkler için çok önemli bir hükümdar sembolüdür". Çünkü her hükümdarın belindeki kemerin altın olması, onun hükümdarlığını gösteren bir sembol ve belirti

idi. Oğuz-Kağan, daha gençliğinde bu kuşağı kuşanmış ve hükümdarlığa hazırlanmıştı. Öyle öyle anlaşılıyor ki Oğuz-Kağan gergedana büyük bir tuzak kurmuş ve onu, bu yolla avlamak istemişti. Fakat gergedan, her defasında bu tuzağa düşmeden, gelip, avını almasını bilmişti. Bunun için Oğuz, başka yol görmemiş ve bizzat kendisi, gergedanın karşısına çıkarak, onu öldürmek zorunda kalmıştı. Destan bu korkunç vuruşmayı da, şöyle anlatıyordu: Yine sabah olmuştu, ağarmıştı çoktan tan, Oğuz baktı ki almış ayısını gergedan. Artık bu durum onu, can evinden vurmuydu, Ağaca kendi gidip, tam altında durmuştu! Gergedan geldiğinde, Oğuz'u görüp durdu, Oğuz'un kalkanına, gerilip bir baş vurdu! Kargıyla gergedanın, başına vurdu Oğuz! Öldürüp gergedanı, kurtardı yurdu Oğuz! Keserek kılıcıyla, hemen başını aldı, Döndü gitti evine, iline haber saldı! "Altay Türk efsanelerindeki kahramanlar da, boynuzlu" canavarlar öldürürlerdi": Oğuz-Kağan'ın korkunç bir canavar öldürerek, kendi yurdunu kurtarması, Türk mitolojisinin ilk ve son motifi değildir. Bu motif, dışarıdan gelmiş bir tesire de bağlanamaz. Gerçi Türkler gelişip yayıldıktan sonra, "gergedan" gibi korkunç hayvanların bulunduğunu da duymuşlar ve efsanelerini bu yeni bilgilere göre anlata gelmişlerdi. Fakat bu olayın kökleri, çok eski Türk inançlarından ve efsanelerinden geliyordu. Nitekim, Altay efsanelerinde de, buna benzer olaylar görüyoruz. Bu efsanelerdeki kahramanların, öldürdükleri canavarlar da, "boynuzlu" idiler. Bu efsanelerden birini, çok kısa olarak özetleyip, aşağıda verelim: Yedi gün geçmişti ki, oğlan başladı işe, Demir beşiği kırdı, kendini attı dışa. Yedi dağı dolaştı, yedi geyik avladı, Boynuzlarını yonttu, birbirine bağladı. Öyle bir yay yaptı ki, kirişsiz olmaz idi, Böyle büyük yaya da, her kiris uymaz idi. Duydu bir hayvan varmış, çok büyük bir canavar! "Bari gideyim", dedi, "Belki derisi uyar!" Oğlan göklere gider, devlerle de savaşır, Büyük bir dağa çıkar, canavara ulaşır, Bu ne müthiş hayvandı, bir dağa yaslanmıştı, Bir dağa da yatmıştı, upuzun uzanmıştı. Oğlana bakarak, sanki göz kırpyordu, Uzun boynuzlarıyla, gökleri yırtıyordu!... Bu Altay efsanesi, tam bir mitolojidir. Çünkü efsanenin kahramanı, atı ile göklerde uçar ve göğün katlarını gezerek, canavarı aramağa koyulur. Oğuz-Kağan destanındaki canavar, Oğuz yurdunun hemen yanındaki bir ormanda yaşamaktadır. Altay efsanesindeki canavar ise, göklerin derinliğindeki, efsanevi dağların ve göllerin içinde yaşar. "Müslüman Türkler, Oğuz-Kağan'ın gençliğini mitolojiden kurtarmak istemişlerdi": Müslüman Türkler, Oğuz-Han'ın ad alması için, böyle bir kahramanlık yapmasını gerekli görmemişlerdi. Oğuz-Han, kendi adını kendi vermiş ve bütün Oğuz milleti de, onun bu arzusuna uymuşlardı. Efsaneler, onun ad almasını şöyle anlatıyorlardı: Büyük toy yapıldı, eski Türk âdetince, Böyle ad seçilirdi, çocuğun kudretince, Kara-Han atlar kesti, Oğuz ad bulsun diye, Çağırdı hep Türkleri, yurdu şen olsun diye. Oğuz-Han birden bire, adım Oğuz'dur dedi, Beklemedi kimseyi kendi adını verdi, Ne kadar Türk var ise, hepsi şaşsa kaldılar, Bu Tanrı sözü deyip, buyruğa katıldılar. Bundan da anlaşılıyor ki Oğuz-Han'ın daha çok küçük yaşta iken kendi adını koyması, milletin bir Tanrı buyruğu gibi kabul edilmişti. Daha sonraki Türk efsanelerinde olduğu gibi burada, gök sakallı bir ihtiyar görülmüyordu. Oğuz-Han, Tanrının gönderdiği gök sakallı elçilerin yerine geçmiş ve kendi adını, kendisi vermişti. Daha sonraki Oğuz destanının parçaları sayılan "Dede Korkut" hikâyelerinde, çocukların adları, genel olarak "Dede Korkut" un kendisi tarafından verilirdi. Anadolu Masallarında ise gök sakallı ihtiyarlar ile "Hızır" in ve hatta "Dede Korkut" yerine, ihtiyar dervişler geçmişlerdi.

E)

### Oğuz-Kağan'ın evlenmesi

Müslüman Türkler Oğuz Kağan'ı, normal bir insan gibi kabul etmişler ve onu, öylece evlendirerek, bir yuva kurmuşlardı. Halbuki İslâmîyetin tesirleri görülmeyen Oğuz destanlarında, durum daha başkadır. Uygurların Oğuz destanına göre Oğuz Kağan, "Gökten inen göğün kızı ve yerdeki bir ağaç koğuşundan çıkan, yerin kızları ile evlenmiş" ve bu yolla soyunu meydana getirmişti. Burada artık Oğuz-Kağan destanı, bir destan değil; daha çok, gerçek bir mitoloji halinde idi. Öyle bir mitoloji ki, Türklerin dünya görüşlerini, uzay anlayışlarını ve dolayısı ile, Cihân hakimiyeti hakkındaki düşünce ve isteklerini, hep kendisinde topluyordu. Oğuz-Kağan, mitolojik bir Türk hükümdarı idi. Yeryüzünü zaptetmiş ve büyük bir devlet kurmuştu. Bu olay, tıpkı bir tarih gibi anlatılıyordu. Aynı zamanda destanda, bir hikâye çeşni de vardı. Ama Oğuz destanı, Binbir Gece Masalları gibi, hayal mahsülü ve uydurulmuş, bir masal değildi. Oğuz-Kağan destanı, Türklerin düşünüş, inanış ve binlerce seneden beri gelişerek, olgunluğa erişmiş fikirlerinin, bir özeti gibi idi. Fikirler, düşünceler ve semboller, tarih olayları ile anlatılmışlardı. Oğuz-Kağan da, hatunları da, çocukları ve akınları da, hepsi birer sembolden başka şeyler değil idiler. Oğuz-Kağan'ın gökten inen kızla evlenişini, Uygurların destanı şöyle anlatıyordu:

F)

### Oğuz'un, gogun kızı ile evlenmesi

Oğuz-Kağan bir yerde, Tanrıya yalvarırken, Karanlık bastı birden, bir ışık düştü gökten, Öyle bir ışıktı ki, parlak aydan, güneşten. Oğuz-Kağan yürüdü, yakınına ışığın, Gördü, oturduğunu ortasında bir kızın. Bir ben vardı başında, ateş gibi ışığı, Çok güzel bir kızdı bu, sanki Kutup yıldızı!. Öyle güzel bir kız ki, gülse, gök güle durur! Kız ağlamak istese, gök de ağlaya durur! Oğuz kızı görünce, gitti akli beyninden, Kıza vuruldu birden, sevdi kızı gönülden. Kızla gerdeğe girdi, aldı dilediğinden! Eski Türklerle göre, hem gök ve hem de yer, kutsal idiler. İran'da ve Avrupa mitolojisinde olduğu gibi, yer kötülüğün ve fenalığın bir sembolü değildi. Ama gök, yerden daha önemli idi. Bu sebeple Oğuz-Kağan ilk önce, gökten inen kutsal kızla evlenmişti. Daha sonraki Altay efsanelerinde de,

buna benzer motifler görüyoruz. "Altay dağlarının vadilerine sıkışmış kalmış olan bu Türkler, büyük devlet kuramamışlardı. Onların, ne Kağanları ve ne de hükümdarları vardı. Bu Türkler arasında, kağanların yerlerini, Şamanlar alıyorlardı". Çünkü, cemiyet içinde söz ve güç sahibi olanlar, Şamanlar idiler. Bu sebeple Şamanların soyları da, eski Türk Kağanları gibi kutsal ve gökten geliyorlardı. Bu efsaneye göre: "Şamanların atası olan büyük bir Şaman, gökle yerin kızı ile evlenmiş ve onlardan, Altay Şamanları türemiştir. (Bazıları da), gökle suların kızları ile evlenmişlerdir". Bütün bunlar bize gösteriyor ki, belirli mitoloji motifleri, her bölgeye ve çağa göre değişiyorlar; fakat ana özelliklerini kaybetmiyorlardı. Bundan sonra da Oğuz-Kağan, yerin kızı ile evlenir. Destanlar, Oğuz-Han'ın bu ikinci hatunu buluşunu da, şöyle anlatırlar:

G)

### Oğuz'un, yerin kızı ile evlenmesi

Ava gitmişti birgün, ormanda Oğuz-Kağan: Gölün tam ortasında, bir ağaç gördü yalnız, Ağacın koğuşunda, oturuyordu bir kız. Gözü gökten daha gök, sanki Tanrı kızıydı, Irmak dalgası gibi, saçları dalgalıydı. Bir inci idi dişi, ağzında hep parlayan, Kim olsa şöyle derdi, yeryüzünde yaşayan: "Ah! Ah! Biz ölüyoruz! Eyvah, biz ölüyoruz!" Der, bağırıp dururdu! Tıpkı tatlı süt gibi, acı kımız olurdu! Oğuz kızı görünce, başından aklı gitti, Nedense yüreğine, kordan bir ateş girdi. Gönülden sevdi kızı, tuttu aldı elinden, Kızla gerdeği girdi, aldı dilediğinden. "Bir gölün ortasında bulunan adalar", Türk mitolojisinin en önemli motiflerinden biridir. Uygurların Türeyiş efsanelerinde ise bu kutsal adacık, iki nehrin kavuştuğu bir yerde bulunuyordu. Oğuz-Han destanındaki Kıpçak Bey'de, "Göl ortasında bulunan bir adacıkta ağaç kovuğunda doğmuştu". Ağaç, köklerini yerden alıyor ve kimbilir yerin ne kadar derinliklerine kadar inebiliyordu. Bu sebeple bereketin sembolü olan ağaç, yerin soylarını da temsil ediyordu. Destan, "Gögün kızını Kutup yıldızına benzetirken, yerden gelen kızın saçlarını ise, ırmak dalgaları gibi" gösteriyordu. Gögün kızı göğe, yerin kızı da yere benziyordu. "Müslüman Türkler, Oğuz-Kağan'ı normal bir insanmış gibi evlendiriyorlardı": İslâmiyeti kabul etmiş olan Türkler ise, daha başka türlü düşünüyorlardı. Onlar Oğuz-Han'ı, normal bir insan olarak kabul ediyorlar ve kendi fikrine uygun, bir kız alıyor gibi gösteriyorlardı. Oğuz-Han, iki amcasının da kızını almış; fakat onları yola getirip, müslüman edememiştir. Bunun üzerine, her iki karısının da yüzüne bakmamış ve onlara elini bile değdirmemiştir. Üçüncü amcasının kızı, diğerlerine nazaran daha çirkindi. Fakat küçüklüğünden beri, Oğuz-Han'ı bütün kalbi ile seviyordu. Oğuz, en sonunda bu kıza getmiş, içini açmış ve müslüman olduğu takdirde, kendisi ile evleneceğini söylemişti. Bu teklifi çoktan beri bekleyen kız, ağlayarak Oğuz'a bakmış ve şöyle demiştir: Ben ne Allah tanırım, ne de Tanrı bilirim! Senin sözün buyruktur, hep peşinden gelirim! Sen ne dersen o olur, fermanından çıkamam! Sen var iken başımda, başkasına bakamam! Oğuz bunu duyunca, çok sevinmiş ve artık kaygısı dinmişti. Bunun üzerine kıza, Tanrıya inanmasını söyleyerek, şöyle demiştir: Ey, sevgili hatunum! Benim ey eşsiz eşim! Gönümde ebediyen, yanacak ey ateşim! Tanrının birliğinde, bir defa iman getir, Sev onu! Varlığıma, seninle bir can getir. Kız Oğuz Han'ın bu sözünü üzerine Tanrıya inandığını söyleyerek artık müslüman olmuştu: Sözünü kabul ettim, senin yoluna geldim! Tanrının birliğiyle, canımı sana verdim! Müslüman olan Türklerin, eski Oğuz-Kağanlarından ve onun destanlarından vazgeçemeyerek, yeni olarak düzdükleri bu hikâyeler, aslında en eski Türk mitolojisinin ana çizgileriyle bir benzerlik göstermiyorlardı. Fakat ne yaparsınlar ki, onlar da müslüman olmuşlardı ve müslümanlığı, yalnızca X. yüzyılda değil; ta Oğuz Han zamanından beri tanıdıklarını ve bildiklerini göstermek istiyorlardı. Müslüman tarihçiler, Oğuz-Han'ın yaşadığı çağlar hakkında da, bize bazı bilgiler verirler. Meselâ Hiveli meşhur Ebul Gazi Bahadır Han'a göre Oğuz-Han, zamanımızdan 5000 sene önce yaşamıştı. "En önemli nokta da şu idi ki, Ebul Gazi Bahadır Han Oğuz-Han'ı, İran'ın en eski atalarından daha önceye koyuyor ve Türkleri, bir millet olarak İran'lılardan daha eski tutuyordu. Bu efsaneler Türklerin, İslâmiyeti ve Allah'ı, 5000 sene önceleri ve hatta insanlığın ilk yaratılış sıralarında tanıdıklarını, söylemek istiyorlardı". Henüz daha müslümanlığın ne demek olduğunu bilmeyen Türkler "Allah" sözünden habersiz idi. Eski Türk tarihçilerine göre, "Allah" sözünün manasını anlamayan Türkler, Oğuz-Han'ın şiiir okuduğunu veyahut da şarkı söylediğini zannederlermiş. Bunlar da, Müslüman Türkler tarafından, bir Türk olarak uydurulmuş, düzenlenmiş ve geniş halk kitleleri arasında yayılmış hikâyelerdi. Öyle anlaşılıyor ki Türkler, İslâmiyetin öncülüğünü, Araplara ve hatta Peygambere bile vermek istemiyorlardı. Bu duruma göre, "Oğuz-Han Türklerin ilk ve en eski peygamberleri oluyordu. Gerçi bu da, İslâmiyetin esaslarına aykırı idi. Fakat Türk kitlelerinin, milliyet ve üstünlük hislerini göstermesi bakımından bizler için bir önem taşıyordu".

H)

### Oğuz destanı "aile düzeni"

"Oğuz efsanesinde görülen aile düzeni, daha çok 'Baba ailesi' ile ilgili idi": Şimdiye kadar sosyologlar aileleri, başlıca iki bölüm içinde incelemişlerdir. İlkel kavimlerde daha çok "Ana ailesi" görülüyordu. Fakat cemiyet ilerledikçe ve içtimaî seviye yükseldikçe "Baba ailesi" ne doğru bir gidiş vardı. Daha doğrusu Ana ailesi geriliği, Baba ailesi ise, bir toplumun olgunluğunu gösteriyordu. Bazı Moğol efsanelerinde, ana ailesinin izlerini görmüyor değiliz. Meselâ Cengiz-Han'ın atası kocasız bir kadın idi. Gökten inen sarı bir köpek şeklindeki hayvandan hâmile kalmış ve Moğol ulusunu meydana getirmişti. Türklerde ve Türk mitolojisinde, böyle bir "Ana-Ata" ya rastlamıyoruz. Türk mitolojisinin bütün ataları, - hatta istisnasız olarak - hep erkek ve büyük bahadır idiler. Burada da,

Oğuz-Han'ın çocuklarının hepsi, erkek olarak doğmuşlar ve Türk milletine birer baba olarak meydana getirmişlerdi. Şunu da söylemekte fayda vardır: Eski Roma'da "Baba ailesi", kayıtsız ve şartsız olarak, babanın hakimiyeti altında idi. Baba oğlunu satabilir ve öldürebilirdi. Ama Türklerde, böyle bir baba ailesi görmüyoruz. Oğuz-Han babasını bile, müslüman olmadı diye öldürmüş ve ona karşı gelebilmişti.

I)

### Oğuz'un toplum düzeni "zaman birimlerine" göre

Oğuz-Han'ın oğulları ile boylarının sayıları birer takvim rakamları idiler": Oğuz destanı, eski Türk düşünce ve toplumunun, mantık üzerine kurulmuş düzenlerini göstermesi bakımından, büyük bir öneme sahiptir. Eski Türkler, İranlılar veya Hintliler gibi, hesapsız ve düzensiz düşünmüyorlardı. "Türk düşüncesinin her yönü, matematiğe bir mantık üzerine kurulmuş ve bu, topluma da sıkı bir disiplin ile benimsetilmişti". Oğuz Han'ın altı oğlu vardı. Göğün kızından doğan çocuklar Boz-Ok bölümünü; yerin kızından doğanlar da, Üç-Ok bölümlerini meydana getiriyorlardı. Bu yolla altı çocuk, ikiye bölünmüş ve üçlü bir düzen meydana getirilmişti. Yani 12 saatin, 12 ayın ve hatta 12 burcun yarısı olan çocuklar, yine bölümlere ayrılıyorlar ve takvim biriminin bir çeyreğini meydana getiriyorlardı. Bütün rakamlar 12 ile 24 sayılarını bölen, birimler idiler. Aslında eski Türklerde çoğu zaman bir sene 12 ay değil; 24 ay idi. Bu da ayın, onbeş günlük devrelerine göre hesaplanıyordu. Nitekim Oğuz Han'ın da 24 torunu vardı. Eski Çin takviminde üç, altı, on iki ve yirmi dört rakamları yalnız bir zaman birimi olarak değil; aynı zamanda kutsal sayılar olarak da, büyük bir öneme sahip idiler. Eski Çin'de, "zaman ve mekân birimleri", birbirine uyduruluyor ve zamanla mekân arasında, bir birlik meydana getiriliyordu. 12 ay ve 24 saat, Çin imparatorluğu içinde de, 12 eyâlet ile 24 vilâyetin meydana gelmesini gerektiriyordu. Bunları söylemekle Türkler, Oğuz Kağan destanını, Çin düşüncesine göre düzenlemişlerdir, demek istemiyoruz. Türklerin de kendilerine göre bir takvimi vardı; Çinlilerin de. Aslında Türk takvimi, zaman zaman Çin'e tesir etmiş ve Çin kültüründe de büyük bir önem kazanmıştı. Fakat mitoloji tetkiklerinde, başlıca problemlerin daha iyi anlaşılabilmesi için, mukayeseli araştırmalar yapmak ve örnekler vermek, çok faydalıdır. "Oğuz Han destanındaki 'takvim rakamları', Türk devlet teşkilâtı ile ordu düzeninde de görülüyordu": Oğuz destanı, yüzyıllar ve hatta bin yıllar boyunca, Türk halkları tarafından söylenmiş ve anlatılmış, uydurma bir masal değildi: "Onu meydana getiren düşünce düzeni, yalnızca Türklerin gönüllerinde ve kalplerinde yaşamamış; aynı zamanda, topluma düzen ve disiplin veren bir ilham kaynağı halinde devam etmişti". Meselâ Büyük Hun imparatoru Mete'nin ordusu, 24 tünden meydana geliyordu. Bu 24 tümen, 6 köşeye bağlı idi. Tıpkı Oğuz Han'ın 6 oğlu gibi. Bu 6 köşe de, ikiye ayrılıyorlardı. "Sağ" ve "Sol" adlar ile, imparatorluğun "Doğu" ile "Batı" yönlerini, aralarında bölmüş bulunuyorlardı. Atilla'nın Macaristanda büyük bir imparatorluk kurması, düzenli ve disiplinli orduları ile dehşet vermesi, Avrupalıların toplum düzenlerinde de, yeni yeni değişiklikler meydana getirmişti. Birçok Cermenler, Atilla'nın emrinde çalışmışlar ve Atilla Hunlarından, pek çok şey öğrenmişlerdi. Atilla, M.S. 450 de ölüp gitmişti. Fakat O'nun adı, Cermen ve İskandinav efsanelerinden, yüzyıllar boyunca silinmemişti. Hep, Atilla'nın harplerinden ve ordu düzeninden, bahsedilir olmuştu. Bu zaman kadar "yüzlük", "binlik" ve "Onbinlik", ordu birimlerini bilmeyen Cermen'ler, Atilla'nın ölümünden sonra, yalnız kendi ordularını değil; köy ve şehirlerini bile, bu prensiplere göre düzenlediler. Atilla'nın ordularından bahseden İskandinav efsaneleri, O'nun 24 tümeninden ve 6 ordusundan söz açıyorlardı. Tıpkı Oğuz Han'ın 6 oğlu ve 24 torunu gibi, bütün bunlar bize gösteriyor ki, "Oğuz Kağan destanı zihinlerde ve hayallerde yaratılmış bir hikâye değil; Türk toplumunu anlatan ve yansıtın bilgiler idiler".

J)

### Türk devleti dünya devleti idi

"Eski Türkler yeryüzünü bir Türk devleti, Oğuz Kağanı da bütün insanlığın bir hükümdarı olarak düşünüyorlardı": Oğuz Han, 6 oğlunu toplamış ve onlara, birçok öğütler vermişti. Bundan sonra beyleri ile, milleti de bir araya getirerek, büyük şöenler ile ziyaretler verdiğini de görüyoruz. Eski Türk Kağanları, savaşlardan önce ve sonra bütün milleti toplar ve onlara, büyük ziyaretler verirlerdi. Bu toplantılar aynı zamanda, birer "kurultay" ve "danışma" toplantıları idiler. Uygurların Oğuz destanına göre, Oğuz-Han konuşmağa başlamış ve kendi devletini tarif etmişti. O'na göre: "Yukarıda gök, kendi devletinin bir çadırı gibi idi. Güneş de Oğuz-Kağan devletinin bir bayrağı olacaktı". Zaten eski Göktürk yazıtları da öyle diyorlardı: "Yukarıdaki mavi gök, aşağıdaki yağız yer yaratıldığında ikisi arasında da insanoğlu yaratılmış insanoğlunun üzerine de, atalarımız Bumın-Kağan ile İstemi-Kağan, Han olarak oturmuşlar". Göktürk devletini kuran Bumın ve İstemi-Kağan, yalnızca Türk milletinin değil; gök ile yer arasında yaşayan, bütün insanlığın hükümdarları idiler. Onlar, bu tahta Tanrı tarafından oturtulmuş ve bütün yeryüzünü idare etme yarlığı da, yine Tanrı tarafından onlara verilmişti. Bu fikir, Türklerin yalnızca devlet idare etme düşüncelerinde değil; Türk dininin çok eski prensipleri içinde de bulunuyordu. Büyük Hun Devleti ile, daha sonraki Türk devletlerinde, bu düşüncenin türlü ve sayısız örneklerini bulabiliyoruz. "Oğuz-Kağan'ın akınları, sonraki Türkler tarafından, kendi bilgilerine göre, ilâve edilmiş bölümlerdi": Şimdiye kadar sözünü ettiğimiz konular, Oğuz-Kağan destanının esasını meydana getiren bölümlerdi. Artık bundan sonra, Oğuz Han'ın akınlarından söz açılır ve nereleri zaptettiği, geniş olarak anlatılmağa çalışılır. Uygurlar, Oğuz-Kağan'a, kendi bildikleri memleketleri akınlar yaptırırlar ve oraları aldırırlardı. Uygurlar, İran ve Hindistan bölgelerini çok iyi tanımiyorlardı. Güney Rusya Türkleri hakkında da pek fazla bilgileri



yoktu. Cengiz-Han imparatorluğu kurulunca, âdeta bütün imparatorluk içinde, Oğuz-Kağan destanını yazmak ve söylemek bir moda haline gelmişti. Bu sebeple, çok daha geniş ve büyük Oğuz-Kağan destanlarının yazılmaya başlandıklarını görüyoruz. Cengiz-Han İmparatorluğu, Anadolu dahil, Macaristan ovalarından Japonya'ya ve daha güneyde de, Endonezya'ya kadar uzanıyordu. Bu sebeple, aynı çağda yaşayan Türkler ve İranlı yazarlar, bu bölgeler hakkında, gayet geniş bilgilere sahip idiler. Bu çağda Oğuz-Han, artık Cengiz-Han'ın yerine konmuştu. Cengiz-Han nerelere gidip, zaptetmiş ise, Oğuz-Han'a da, O'nun gibi akınlar yaptırılmıştı. Cengiz-Han gençliğinde akıllı bir eşkiyadan başka bir kimse değildi. Yol kesmek, haraç almak ve para toplamak, O'nun en ileri gelen özelliklerinden biri idi. Bu sebeple geniş bölgeler elde edip, büyük bir devlet kurduktan sonra, gençliğindeki haraç sistemini, yeni imparatorluğuna da uygulamış ve buna göre, bir idare düzeni meydana getirmişti. Cengiz-Han herşeyden önce, bir memleketin vergilerinin toplanmasına önem verir ve memurlarını, bu amaca uygun olarak tayin ederdi. Cengiz-Han çağındaki Oğuz-Kağan destanlarında artık Oğuz Kağan değişmişti. Zaptettiği yerlere vergi memurları gönderiyor ve alınan vergileri de, tıpkı Cengiz-Han gibi, gözden geçiriyordu. Aslında ise, eski Türk devletlerinin teşkilâtı ile, Cengiz-Han'ın kurduğu bu yeni düzen arasında, büyük ayrılıklar vardı. Hiç şüphe yok ki, eski Türk Kağanları da, zaptettikleri yeni memleketlerden gelecek vergilere, büyük önem veriyorlardı. Fakat devletin idaresinde, hakim olan tek ve en önemli prensip, vergi toplamak değildi. Nitekim Uygurların Oğuz-Kağan destanı daha çok eski Türk devlet teşkilâtını andıran bir şekilde konuşuyor ve eski Türk kağanlarının, gerçek düşüncelerini yansıtıyordu.

K)

### Oğuz Kağan destanının en eski bölümleri

"Arabânın icâdı": Göktürklerin türeyişleri ile ilgili efsanelerde, ateş gibi insanlığa faydalı olan şeyleri icâd eden atalardan, söz açılıyor ve bunlara büyük bir önem veriliyordu. Zaten ateş, tuz, araba v.s. gibi, insanlığın gelişmesine yardım etmiş unsurlarla aletlerin icadları, bütün dünya mitolojilerinde, en eski ve öz kalıntılar olarak kabul edilmişlerdir. Türklerin Kanglı boyu, tarih boyunca büyük bir şöhret yapmış ve Türk kavimleri arasında, önemli bir yer tutmuştu. İlk bakışta Kanglı sözü, bir nevi bizim kağrı, yani "kağrı arabası" deyimini andırıyordu. Bütün mitolojilerde olduğu gibi, Türk Mitolojisinde de, sözlerin dış görünüşlerine göre, bazı benzeştirmeler yapılmıştır. Bu sebeple Oğuz Kağan destanında, kağrı arabasının icadından söz açılırken, Kanglı boyu ile bir ilgi kurulmuştu. Uygur Türkçesi ile yazılan Oğuz destanında, Kağrı'nın icâd edilşi, şöyle anlatılıyordu: Çürced Kağan'ı aldı, halkıyla ulusunu, Yoketmek için geldi, Oğuz-Han ulusunu. Başgeldi Oğuz-Kağan, basdı Çürced Han'ını, Ok ile kılıç ile, döktü düşman kanını. Oğuz öldürdü onu, kesti hemen başını, Böldü ganimetleri, tâbi kıldı halkını. Oğuz'un askerleri, beyleri bütün halkı, Düşmanda ne bulursa, toplayıp hep türü aldı. Atlar ile öküzler, katırlar az gelmişti. Yığılmış yükler ise, ta dağları geçmişti. Oğuz'un bir emi vardı, akıllı tecrübeli, Barmaklığı-Çosun-Billig, yatkındı işe eli. Bir kağrı arabası, yapıp koydu içine, Oğuz'un bu ustası, devam etti işine. Kağrıyı çekmek için, canlı öne koşuldu, Cansız alıntılar da, üzerine konuldu. Oğuz'un beyleriyle, halkı şaştılar buna, Onlar da kağrı yaptı, özenmişlerdi ona. Kağrıları yürür iken, derlerdi: "Kağrı! Kağrı!" Bunun için de dendi, artık bu halka "Kağrı". Oğuz bunu görünce, güldü kahkaha ile, Dedi: "- Cansız çöksün, canlılar Kağrı ile!" "Adınız Kağrıluğ olsun, belğeniz de araba!" Bıraktı onları da, gitti başka tarafa. Oğuz-Kağan, Mançurya Bölgesindeki kavimlere akın yaptığında, çok mal elde etmiş; fakat bunları, atlarla taşıyamamıştı. Bunun üzerine, Oğuz-Kağan'ın akıllı beylerinden birisi, bir araba yapıp, malların hepsini arabalara doldurmuş ve Oğuz-Kağan'ın yurduna kadar taşımıştı. Oğuz-Kağan, böyle yeni bir icâdı görünce, çok sevinmiş ve bu beyinin soyundan gelen boylara da "Kangalı" yani "Kağrı" adını vermişti. Tabii olarak bu, nihayet bir efsane ile sözlerin benzeştirilmesinden başka bir şey değildi. Türkler çok eski çağlarda, tekerlek ile arabayı icâd ederek kullanmışlardı. Çok eski çağlarda herhalde, "Kanglı" kavim adı da vardı. Fakat kendileri, henüz daha ortada yok idiler. Çünkü Türk boyları, zaman zaman çoğaldıkça bölünüyorlar ve eski adlar alarak, yeniden ortaya çıkıyorlardı. M.S.V. yüzyılda, Ortaasya tarihinde önemli bir rol oynayan bazı Türk kavimlerine Çinliler, "Yüksek arabalı kavimler" adını veriyorlardı. Çinlilerin bunlara, Yüksek arabalı" demelerinin sebebi, herhalde onların arabalarının yüksek, yani tekerleklerinin büyük olmasından ileri geliyordu. Çin tarihleri, kendilerine benzeyen kavimlerden ve eşyalardan söz açmazlardı. Öyle anlaşılıyor ki, Türklerin bu arabaları, Çin'de kullanılan arabalara nazaran, çok daha büyük ve yüksek idiler. "Büyük tekerlekli arabalar birçok bakımlardan faydalı ve elverişli idiler". Çamurlu bölgelerde ve engebeli arazilerde, büyük tekerlekli arabaları kullanmak, daha kolay oluyordu. Eski Türkler çadırlarını yalnızca yere kurmaz, aynı zamanda arabalar üzerine de oturturlardı. Bu arabalar, akınlarda da orduların peşinden ayrılmazlardı. Oğuz-Kağan destanında da görüldüğü gibi, harbe giden Türk ordularının arkasından, aileleri taşıyan arabalar ve kervanlar da yürürlerdi. Oğuz-Kağan destanına göre böyle ordu düzenleri, yalnızca çok eski çağlarda görülmüyordu. Bununla beraber, daha sonraki çağlarda, meselâ Göktürk ve hatta Cengiz-Han akınlarında bile hatunlar, Hakanlar ile beylerin arkalarından gelirlerdi. "Türkler ilk geminin yapılışı": Oğuz-Han'ın bir beyi, İtil, yani Volga nehrini geçerken kendisine bir kayık yapmıştı. Bu kayık veya gemi sayesinde, Oğuz-Han'ın orduları nehrin karşı kıyısına geçerek, düşmanı mağlûp etmişlerdi. Kayığı icâd etme motifi de, her halde Türk mitolojisinin, en eski kalıntılarının biri olsa gerektir. Eski Türkler, denizci bir millet değillerdi. Bununla beraber kendi ülkelerinde de, birçok geniş nehirler ile göller bulunuyordu. Uygur türkçesi ile yazılmış Oğuz Kağan destanı, Türklerin gemi veya salı icâd etmelerini şöyle anlatıyordu: İdil adlı bu ırmak, çok çok büyük bir suydü, Oğuz baktı bir suya, bir de beylere sordu: "- Bu İdil sularını, nasıl geçeceğiz, biz?" Orduda bir bey vardı, Oğuz Han'a köktü diz. Uluğ-Ordu-Beğ derler, çok akıllı bir erdi, Bu yönde Oğuz Han'a yerince akıl verdi. Baktı ki

verde bu beğ, çok ağaç var çok da dal, Kesti biçti dalları, kendine yaptı bir Sal. Ağaç sala yatarak, geçti İdil nehrini, Çok sevindi Oğuz-Han, buyurdu şu emrini: "- Kaliver sen burada, halkına oluver bey! "Ben dedim öyle olsun, densin sana Kıpçak-Beğ!" Tabii olarak diğer Oğuz destanlarında, Kıpçak-Beğ'in doğuşu ve bey oluşu daha başka türlü anlatılmaktadır. "Dünyamıza soğuk rüzgârlar gönderen 'Buz-Dağı' motifi, Oğuz destanında da görülüyordu": Karluk Türklerinin meydana gelişleri ile ilgili bölüm de, bazı önemli meselelerle karşılaşılıyor. Uygur türkçesi ile yazılmış Oğuz destanında, Karluk Türklerinin ortaya çıkışları şöyle anlatılıyordu: Oğuz-Kağan baktı ki, erkek kurt önlere gider, Ordunun öncülere, Gökkurt'u gözler gider, Görünce Oğuz bunu, ne çok sevinmiş idi, Alaca aygırını, çabucak binmiş idi. Apalaca aygırı, Oğuz severdi özden, Ama at dağa kaçtı, kaybolup gitti gözden, Bu dağ buzlarla kaplı, çok büyük bir dağ idi, Soğuşun şiddetinden, başı da ap ağı idi. Çok cesur çok alp bir bey, ordu içinde vardı, Ne Tanrı ne Şeytandan, korku içinde vardı. Ne yorgunluk ne soğuk, ne erişmez idi ona, Bu bey dağlara girdi, dokuz gün erdi sona. Aygırı yakaladı, memnun etti Oğuz'u, Atamadı üstünden, dağlardaki soğuşu. Olmuştu kardan adam, kar ile sarılmıştı, Oğuz onu görünce, gülerek katılmıştı. Dedi: "Baş ol beylere, artık sende burda ka! "Sana Karluk diyeyim, ölümsüz adını al! Çok mücevher, çok altın, hediye etti ona, Bir bey yaptı Karluk'u, devam etti yoluna. Eski Türk Kağanlarının atları, büyük bir önem taşırlardı. Türk tarihinde, 60 veya 100 kilometre koşan, Mete'nin atı gibi efsaneleşmiş birçok atlara da rastlıyoruz. Elbette ki Oğuz-Kağan, kaçak atını orada bırakıp gidemezdi. Ama, o nasıl bir attı ki, buzlarla örtülü büyük bir dağ içine kaçmış ve peşindekileri de günlerce uğraştırmıştı. Onu yakalayıp getiren insanlar bile, baştan aşağıya kadar kardan bir adama dönmüşlerdi. Oğuz-Kağan destanlarında bu dağa, "Muz-Tak", yani "Buz-Dağı" adı veriliyordu. Atı dağda bulup getiren bey de, kardan bir adam şekline girdiği için, Oğuz Kağan tarafından "Karluk yani Karlık" adı ile adlandırılmıştı. Sonraki güçlü ve şöhretli Karluk kabileleri, bu adamın soyundan geleceklerdi. Eski Altay efsanelerine bir göz attığımız zaman da, böyle Buz dağlarını Türk Mitolojisi içinde görebiliyoruz. Altay Türklerine göre, Kuzeyden esen soğuk ve buzlu rüzgârların geldikleri bir dağ vardı. Altay Türkleri, soğuk kuzey rüzgârlarının, "Muz-Tak"adlı buzlarla kaplı bir "Buz-Dağı" ndan geldiğine inanıyorlardı. Bu Buz Dağı dünyanın kuzeyini baştan başa kaplamıştı. Buz dağının üzerinde de, yine "Buz" adı ile adlandırılan, büyük devler yaşıyorlardı. İlk bakışta, Altay efsanelerindeki Buz Dağı motifleri, Himalaya dağları ile kar adamları efsaneleri hatırlatır gibi idiler. Ama Türk Mitolojisindeki Buz Dağları herhalde yerli olarak, Türklerin zihinlerinden doğmuş ve nihayet insan düşüncesinin, bir gereği gibi oluşmuş ve gelişmiş olmalıydılar. Bunları söylemekle, Oğuz-Kağan destanındaki, "Buz-Dağı" ın Altay efsanelerindeki Buz-Dağı ile aynı olduğunu ifade etmek istemiyoruz. Gerçi daha sonraki "Boz-Ok" Oğuzlarının yurtlarında da, "Buz-Dağı" adını taşıyan bazı dağlar vardı. Ama mitoloji incelemeleri yapan bir kimsenin, diğer efsaneleri de gözönünde tutarak, karşılaştırmalar yapması, zorunlu görünmelidir. Eski Oğuz yurdunda da Buz-Dağları olabirdi. Fakat bu dağlar, ne de olsa insanların zihinlerinde, efsaneleşmiş ve gerçek mahiyetlerini kaybetmişlerdi.

L)

## Yer ve gök varlıklarına Oğuz'un oğlu olmaları

"Gök ve yerin türlü varlıkları, Oğuz-Han'ın oğulları oluyorlardı": Oğuz-Han, "gökten bir ateş gibi, ışık hâlesi içinde inen göğün kızı" ile evlendikten sonra, üç oğlu olmuştu. Bu oğullarının adları, "Gün-Han", "Ay-Han" ve "Yıldız-Han" koyması, bize çok şey ifade eder. Zaten göğün belli başlı varlıkları, güneş, ay ile yıldızlar idiler. Ağaç koğuşunda bulunduğu yerin kızından da, yine üç oğlu oluyordu. Bunların adını da "Gök-Han", "Dağ-Han" ve "Deniz-Han" koyuyordu. Burada Türk mitolojisi ile Türk düşünce düzeninin, çok önemli bir meselesi ile karşılaşılıyor. Yerin kızından doğan çocuklardan birinin adı "Gök-Han" idi. Ayrıca "Gök-Han" yerin kızının çocuklarının, en büyüğü idi. Yerin kızından, "Gök-Han" ın doğmuş olması, ilk bakışta bizi şaşırtıyordu. Halbuki bu kitapta sık sık söylediğimiz gibi gök kubbesi, aslında Türklerce, maddî bir varlık gibi düşünülüyordu. Türkler gök kubbesini uzaydan ayrı düşünüyorlardı. Asıl gök, güneş ve ay ile yıldızların dolaştıkları, uzay idi. Eski Göktürk kitabelerinde de söylendiği gibi: Tanrı, gök ile yeri yarattıktan sonra, ikisi arasında da, insanoğlunu yaratmıştı. Yer ile göğü yaratan Tanrı, gök kubbesinin üstünde ve sonsuz feza içinde bulunuyordu. Eski Türkler göğe, "Tengri" derlerdi. "Tengri", hem "gök" ve hem de "Yüce-Tanrı" anlamına geliyordu. Ama onlar, gök kubbesini anlatmak isterlerken, "Kök Tengri" derler ve böylece, gök kubbesini, esas büyük Tanrıdan ayırırlardı. Bu çok eski Türk düşüncesinin izlerini, Oğuz destanında da, bulmamız bizi sevindirmektedir. "Çünkü, Türk düşünce düzeni, yüzyıllar boyunca değişmemiş ve ana çizgileriyle üç kit'a üzerinde yaşamıştı". Burada önümüze çok önemli bir mesele de çıkmaktadır: bazılarının göre, "Gün-Han", güneşin hanı; "AY-Han" ise, ayın hanı şeklinde açıklanmıştır. Onlara göre Türkler, güneşte de bir dünyanın olduğunu düşünmüş olmalı idiler. Oğuz-Han, en büyük oğlunu da güneşe bir Han olarak tayin etmiş olmalıydı. Bu düşünce tarzı, oldukça sakat ve yanlış. "Oğuz-Han'ın oğulları güneşin, ayın ve yıldızların hanları değil; bilâkis güneş, ay ve yıldızların ta kendileri idiler. Gerçi Oğuz-Han, yine insanoğlu sayılan Türk milletinin, bir atası idi. Fakat Oğuz destanında Oğuz-Han, yalnızca Türk milletini temsil etmiyor; aynı zamanda göğün ve yerin bütün varlıklarını da, kendi adı ve soyları altında topluyordu. Görülüyor ki, bir efsane gibi ve Türk milletinin türeyişi şeklinde karşımıza çıkan Oğuz-Kağan destanı, bütün kâinatın kendileri idiler. Gerçi Oğuz-Han, yine insanoğlu sayılan Türk milletinin, bir

atası idi. Fakat Oğuz destanında Oğuz-Han, yalnızca Türk milletini temsil etmiyor; aynı zamanda göğün ve yerin bütün varlıklarını da, kendi adı ve soyları altında topluyordu. Görülüyor ki, bir efsane gibi ve Türk milletinin türeyişi şeklinde karşımıza çıkan Oğuz-Kağan destanı, bütün kâinatın oluş ve türeyiş mitolojisi halinde görünüyordu. İşte Oğuz-Han destanının, bizce en önemli olan özelliği bu idi. Sonradan bu altı oğullar dörder oğul daha türeyerek, 24 Oğuz boylarını meydana getireceklerdi".